

3<sup>e</sup> ANNÉE.

N° 7

JUILLET 1905.

---

# L'HOMME PRÉHISTORIQUE

---

# RESTES D'UN DOLMEN A PARMAIN

## AU LIEU DIT LE TEMPLE

PAR **DENISE**

Sur le territoire de Parmain (Seine-et-Oise), près de Jouy-le-Comte, à un kilomètre de la gare de Parmain-L'Isle Adam, sur le versant d'un coteau exposé à l'Est, j'ai reconnu autrefois les restes d'un petit dolmen ou allée couverte.

Ces ruines, d'un monument incontestablement d'époque néolithique, se composent d'une rangée de pierres de grès debout d'environ 13 mètres de longueur et d'une dalle de fond également debout.

Le surplus a été détruit il y a près de 80 ans par un des propriétaires du sol nommé Maitre, qui exerçait la profession de paveur et a cassé les pierres debout qui étaient dans son terrain ainsi que les pierres de recouvrement pour en faire des pavés. Ce qui reste était dans la parcelle de terrain voisine.

L'orientation est à peu près exactement du Sud au Nord, la chambre vers le Nord et l'entrée du couloir vers le Midi ; la largeur intérieure est d'environ 1 mètre 20 centimètres ; quant à la hauteur on ne peut en juger, mais elle devait être peu élevée.

Ce monument est à présent enclavé dans la propriété dite Villa Sainte-Marie, qui appartient à M. l'abbé Leclerc, curé d'une des plus importantes paroisses de Paris.

Une partie des pierres debout ont été recouvertes par des déblais, pourtant il reste encore visible la pierre de fond et deux ou trois autres.

Il serait intéressant de faire quelques recherches à cet endroit, quand ce ne serait que pour s'assurer que le fond du monument est pavé, ce qui confirmerait d'une façon indiscutable l'hypothèse à peu près certaine qu'il y a là une sépulture néolithique. Ces fouilles seraient peu dispendieuses et ne causeraient aucun préjudice à la propriété. Il serait même

de l'intérêt du propriétaire de s'assurer de l'existence d'un monument aussi curieux sur ses terres.

Dans les environs, les silex perdus à la surface sont assez rares, mais en défonçant le sol de mon jardin qui est attenant, j'ai trouvé à diverses reprises des haches en silex assez belles et une très grande et très belle lame qui a plus de 20 centimètres de longueur ; ces objets étaient accolés à des grès du sol et paraissaient avoir été cachés là.

Au bas du coteau et à 40 ou 50 mètres du monument, le terrain est composé de cendres, de charbons et de terre cuite au feu ; il y en a jusqu'à plusieurs mètres d'épaisseur.

L'endroit se nomme le *Temple* et a de tout temps été appelé ainsi, sans que l'on sache pourquoi.

Comme toutes les légendes et les traditions des campagnes ont toujours quelque raison d'être et une origine quelconque, il est assez probable qu'il y a eu là autrefois un temple dédié à une divinité oubliée à présent ; mais je n'ose rien affirmer.

Il pourrait bien y avoir en cet endroit deux choses distinctes, toutes deux intéressantes à étudier.

Je laisse à de plus compétents que moi le soin d'élucider la question.

---